

Compostelle en vélo : bourdon ou GPS ?

ATELIER TERRITOIRES

L'œil et les jambes du géographe complètent l'expérience du sociologue à partir d'une expérience faite en trois temporalités : sur le chemin anglais, le chemin « primitif » et le chemin français.

Benoît PETIT

Maître de conférences (HDR)
 LISST-Dynamiques rurales (UMR CNRS 5193)
 Université Toulouse - Jean Jaurès
benoit.petit48@gmail.com



Le déplacement en vélo peut combiner divers moyens de transport lorsque le cycliste fait le voyage en plusieurs temporalités (comme entre Toulouse et Saint-Jacques-de-Compostelle par Roncevaux et / ou Saint-Sébastien en passant par Bilbao ou Burgos puis par Ribatejo et Lugo) : la voie ferrée mais également les bus servent de moyens utiles pour rejoindre une étape sur la voie piétonne et les routes.

Le col de Roncevaux et la traversée de Cantabrie, du León ou de la Galice montrent la spécificité de l'Espagne par rapport à d'autres lieux de culte catholiques (Lourdes – Czestochowa).

Quelques routes particulièrement aménagées (Crédit Benoît Petit)

La préparation avant le départ peut passer par la recherche sur internet des réseaux de propriétaires et gestionnaires des composantes plus ou moins mercantiles mais aussi des adresses de réparateurs avec leurs horaires d'ouverture.

L'Agence des chemins de Compostelle (ACIR) met en ligne divers acteurs privés ou publics : des collectivités territoriales, des hébergeurs, des offices de tourisme et des associations jacquaires.



Téléphones et wi-fi indispensables (Crédit Benoît Petit)



Certaines côtes à 6 ou 8% supposent une certaine préparation (Crédit Benoît Petit)



Une attention particulière doit sélectionner les voies carrossables (Crédit Benoît Petit)

L'accréditation que procure la crédenciale et le livret du pèlerin permet de bénéficier des gîtes d'étapes conventionnés, mais le cycliste n'est pas prioritaire par rapport aux piétons. L'itinérance jacquaire montre une grande diversité de pratiques : une typologie précisera ici les outils de communication qui facilitent le choix des chemins et les réseaux mobilisés : « ateliers solidaires de réparation collective », auberges ou gîtes d'étape équipés de réseaux wi-fi.

Les équipements fort divers témoignent de l'inégalité des pèlerins : le prix du vélo et de l'auberge, la pré-réservation et le transport des bagages, les relais et les équipements.

